

C.A.P. ROYAN

Bulletin n° 11 :

THOMAS MÜLLER

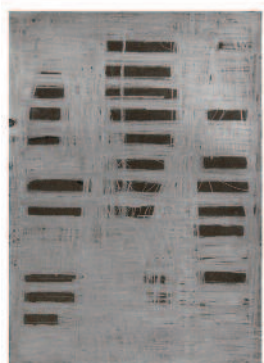
Dessins

Exposition du 1^{er} février
au 5 avril 2020



Sans titre, 2018
Stylo à bille sur papier
214 x 153 cm.

Avant de concevoir ses expositions, Thomas Müller en repère les lieux. Le choix des œuvres et leur accrochage ont pour lui partie liée. L'artiste est venu de Stuttgart¹ à Royan en septembre 2019. Il a vu sur l'estuaire de la Gironde la lumière resplendissante. Il a pu visiter l'église du Parc, l'église Notre-Dame, le temple protestant, le marché central. Il a perçu la sobriété du lieu d'exposition, noté sa hauteur (7 mètres) sous plafond, photographié les deux petites salles qui complètent le faux carré de la salle principale...



Les murs ne sont-ils pas de grandes pages questionnantes ?

Au milieu des années 1990, insatisfait de son travail sur toile, Thomas Müller s'est tourné exclusivement vers la pratique du dessin et le dessin est devenu l'unique support de son œuvre :

L'abandon de la peinture n'a pas été une décision mais un développement logique de mon travail.

A la fin, mes peintures sont devenues de plus en plus petites, pour finalement disparaître.

Parallèlement j'ai commencé à faire de très grands dessins. (T.M.)

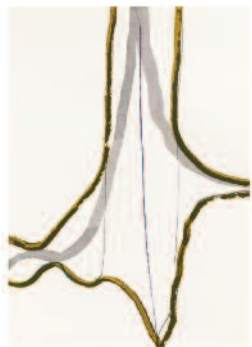
En optant pour ce médium « moins officiel » que la peinture, « moins représentatif, plus marginal, plus caché, quelquefois même plus subversif », il en interroge les ressources et, du petit au très grand format, il en exalte les moyens.

Je me sentais libre de développer et d'élargir mon langage, et ce dans plusieurs directions en même temps. (T.M.)

Sans titre, 2019, Crayon de couleur argent, encre de Chine et acrylique sur papier, 29,7 x 21 cm.
Sans titre, 2019, Crayon de couleur argent, encre de Chine et acrylique sur papier, 29,7 x 21 cm.
Sans titre, 2019, Crayon, crayon de couleur et craie sur papier, 29,7 x 21 cm.

¹ Thomas Müller est né en 1959 à Francfort-sur-le-Main. Il vit et travaille à Stuttgart.

Thomas Müller invente en effet un langage fait d'oscillation et de questionnement autant que d'affirmation, d'équilibre et de stabilité. Ses accrochages où le vide et le plein alternent dans un savant quadrillage orchestrent la phrase et le fragment, la fragilité et la puissance. Il y a place pour la réalité, abrupte ou fine, de notre vie quotidienne et il y a place pour la rêverie. On peut y deviner une pensée ouverte sur notre monde contemporain.



Sans titre, 2019, Crayon, stylo à bille, acrylique et huile sur papier, 29,7 x 21 cm.

Ainsi Thomas Müller est-il devenu lui-même le porte-parole (certes le plus souvent silencieux) d'artistes allemands qui ont su donner au dessin son autonomie.

Depuis quelques années, il expose non seulement en Allemagne et en Suisse mais aussi en France, Belgique, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas... et Russie, États-Unis, Colombie, Mexique...

Il s'agit d'un *dessin de peintre*, qui repose sur une culture spécifique de la peinture, sur ses données majeures (l'espace, la ligne, la couleur, le plein, le vide, la symétrie et dissymétrie, l'abstraction...) comme sur les remises en cause de cette immense tradition. Ainsi Thomas Müller revoit-il le vocabulaire des artistes abstraits du XX^e siècle tout en le déplaçant avec un sens inouï du trait et du retrait, en exerçant une tension parfois déconcertante de l'espace. Sans doute a-t-il regardé autant Joseph Beuys que Hans Hartung, Pierre Tal Coat ou les minimalistes américains. S'il reste attaché aux outils variés du dessin comme au plan de la feuille (qu'il accroche verticalement aux murs d'une galerie), il poursuit l'intelligence des œuvres dans une recherche *globale* du rythme.

Les expositions de Thomas Müller prennent en compte les caractéristiques d'un espace architectural (tout comme un bon architecte s'appuie sur la configuration du terrain ou du bâti existant ou un bon maquettiste sur les données matérielles qui faciliteront la lecture). Non pas pour l'« occuper ». Mais pour l'habiter et pour jouer de l'apparition et de la

disparition qui rythment notre attention, nos perceptions. Une *constellation* nous est offerte que nous sommes libres de parcourir sans itinéraire imposé.

Cette abstraction n'est pas moins réelle. Elle ne nous interdit pas les associations sensibles avec des phénomènes naturels comme les superpositions géologiques, comme ces stries du temps et du mouvement qui forment les coquillages ou le plissé d'un voile. Les grands formats de Thomas Müller se font plus sculpturaux. Le corps semble y réaliser la mobilité de la pensée.

Jean-Pascal Léger



Sans titre, 2019, Crayon de couleur argent, encre de Chine et huile sur papier 160 x 115 cm

Cette exposition est réalisée en collaboration avec Bernard Vidal – Nathalie Bertoux, *art contemporain* (Paris).

Avec le soutien financier de la Ville de Royan et du Département de la Charente-Maritime.

Centre d'Arts Plastiques de Royan - Direction : Jean-Pascal Léger

Espace d'art contemporain des Voûtes du Port, 19, quai Amiral Meyer, 17200 Royan

Ouvert du mardi au dimanche de 15h à 18h. Entrée libre.

Tél 05 46 39 20 52 et 06 76 75 43 47 - Courriel : royan.cap@gmail.com - Site internet : www.cap-royan.com

Correspondance : 1, avenue Fayolle, 94300 Vincennes